

trouvois sans comparaison plus de vrai-semblance dans ce qu'ont écrit ces grands esprits, qui ont été capables de penetrer les secrets de la nature, & les proportions des parties de l'Univers; quoiqu'ils n'ayent pû arriver à la connoissance de celui qui en est le Maître. Car votre grandeur vous eleve infiniment, ô mon Dieu, au dessus de toutes les pensées des hommes; & AU LIEU que vous regardez favorablement les humbles, & que vous vous rendez accessible à ceux dont le cœur est contrit & humilié; vous vous tenez loin des orgueilleux, & vous ne permettez pas qu'ils vous trouvent, avec tout cet esprit que la curiosité porte si loin; & qui va jusqu'à compter les étoiles & les grains de sable du bord de la mer, & à suivre le cours & les mouvemens des astres.

*Dieu n'est accessible aux plus grands esprits, quand ils manquent d'humilité.*

Pl. 137. 6.

4. C'est vous qui avez donné à ces Sages du siècle, cette force & cette sagacité d'esprit, avec laquelle ils recherchent ces sortes de choses, & qui leur en a fait découvrir un si grand nombre; jusqu'à prédire les éclipses du soleil & de la lune longtemps avant qu'elles arrivassent; & à marquer non seulement le jour & l'heure qu'on les verroit, mais encore quelle partie de ces grands corps en devoit être obscurcie; & l'évenement a fait voir qu'ils ne se sont point trompez dans leur calcul. Ils ont même inventé & donné des regles, dont on se sert encore aujourd'hui pour ces sortes de prédictions; & par où l'on trouve non seulement l'année & le mois, mais même le jour & l'heure des éclipses de ces astres, & quelle partie de leur globe elles doivent dérober à nos yeux; & cela ne manque point.

Les hommes admirent ces découvertes, sur tout lorsqu'ils ne sçavent pas comment elles se font; & ceux qui les sçavent faire s'en parent & s'en glorifient, par un orgueil impie, qui fait que votre lumiere s'éclipse pour eux; & qu'au lieu qu'ils voyent de si loin les défailances du Soleil & de la

*Dieu s'éloigne de ceux qui voyent avec complaisance*